

DISCOURS DES VŒUX 2012

DE M. Olivier BECHT

Maire de la Ville de Rixheim

Lundi 9 janvier 2012

**Madame la Députée, Vice-Présidente du Conseil Régional
représentant également M. Philippe Richert, Président du Conseil
Régional et Ministre des collectivités locales,**

Monsieur le Président du Conseil Général,

Monsieur le Président délégué de Mulhouse Alsace Agglomération,

Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et généraux,

Mesdames et Messieurs les Maires,

**Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux des
communes de Mulhouse Alsace Agglomération,**

**Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux des
autres communes de la région mulhousienne,**

Messieurs les Maires et adjoints honoraires,

**Mesdames et Messieurs les représentants des autorités
diplomatiques et judiciaires,**

Monsieur le Président de l'Université de Haute-Alsace,

Messieurs les représentants du Maire de Lohne, ville dont nous célébrerons en 2012 le 25^{ème} anniversaire du jumelage avec Rixheim,

Messieurs les officiers de la Gendarmerie nationale et des services d'incendie et de secours,

Messieurs les représentants des autorités militaires,

Mesdames et Messieurs les chefs de service des administrations de l'Etat et des collectivités territoriales,

Madame la Directrice de l'Hôpital Saint Sébastien,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'établissement de l'Education Nationale,

Messieurs les représentants des cultes,

Mesdames et Messieurs les représentants du Conseil des Aînés et du Conseil municipal des jeunes,

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse,

Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations et des Offices municipaux,

Mesdames et Messieurs de la Musique municipale que je remercie particulièrement d'être présents fidèlement à nos vœux,

Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprise et représentants du monde économique,

Mesdames et Messieurs,

Chères Rixheimoisises et chers Rixhemois,

Chers amis et invités,

Permettez-moi, au nom de l'ensemble du Conseil municipal de Rixheim, de vous souhaiter la bienvenue dans cette salle des fêtes du Trèfle à l'occasion de la cérémonie des vœux 2012.

Il est des moments dans la vie d'une commune, d'une région, d'une Nation, particulièrement lorsque nous vivons une époque difficile et que la cohésion de la société s'érode, où il est bon de se retrouver ainsi rassemblés et unis.

Tel est traditionnellement le temps des vœux.

Ces temps, peut-être trop rares, où se mêlent fraternité et convivialité, où se conjuguent espoir et volonté.

Ces temps où, justement, nous prenons le temps, peut-être plus que d'habitude, de faire le point sur nous même, sur le travail accompli et sur les projets qu'il nous reste à réaliser.

2011 fut une année riche en évènements et Rixheim a bien sûr goûté à son lot de satisfactions au rythme des mois écoulés : connexion à 100 % au réseau d'eau de la Doller, travaux de la rue Wilson et de la rue Jean Jaurès, inauguration de l'extension des écoles élémentaire et maternelle des Romains, lancement du chantier du nouvel EHPAD et de l'unité Alzheimer à l'Hôpital Saint Sébastien, inauguration du nouveau bassin d'orage des Etangs, inauguration de la nouvelle chapelle Saint Benoît, inauguration de l'extension du cimetière, résorption des listes d'attente en périscolaire avec ouverture par M2A d'un nouveau périscolaire au Centre, lancement de la démarche Agenda 21, mise en place de la brigade équestre de la police municipale et mise en service de 20 caméras de vidéo-protection, élection d'un nouveau Conseil municipal des jeunes...

La liste serait longue et probablement fastidieuse s'il fallait citer de manière exhaustive les réalisations accomplies tout au long de l'année 2011.

Et s'il ne doit y avoir aucune autosatisfaction de la part des élus dans ce qui n'est que la mise en œuvre des engagements que nous avons pris lors des élections de 2008, qu'il nous soit toutefois permis le bonheur, le regard un peu magique, celui du dessinateur qui verrait ses personnages prendre vie, lorsque l'on voit des projets longuement muris sur le papier enfin s'animer, devenir réalité. Lorsque l'on voit l'espace urbain se transformer. Lorsque l'on voit sortir de terre les bâtiments qui offriront bientôt les nouveaux services tant attendus par la population.

Qu'il nous soit aussi permis, dans un monde où la parole perd chaque jour plus de valeur, de nous réjouir qu'au dernier jour de notre mandat 100 % des engagements pris auprès des citoyens auront été tenus.

Tel a été le sens de notre action en 2011.

Tel en sera le sens en 2012.

Notre équipe municipale demeure fortement attachée au respect de la parole donnée et aux valeurs qui ont fondé notre projet communal.

Toujours animés par notre vision de l'avenir de Rixheim, celle d'une petite ville à la campagne, à taille humaine où il fait bon vivre et où chaque citoyen pourra trouver sa place et les services nécessaires à son confort à tous les âges de sa vie, nous nous efforcerons, à nouveau dans l'année qui s'ouvre, de traduire les promesses et les paroles en actes.

Nous demeurons en effet convaincus, particulièrement dans ce monde où les repères des Hommes sont bousculés, où les territoires se restructurent et redessinent leurs frontières, que la commune doit, plus que jamais, rester la cellule de base où l'individu forge son identité et inscrit sa vie.

Cette conviction emporte elle-même toutes ses exigences tant en terme de cadre de vie que d'infrastructures et de services publics.

Bâtir une ville pour tous exige d'abord de définir des compromis acceptables en matière d'urbanisme.

Vous le savez Rixheim a beaucoup grandi.

Au cours de la dernière moitié de siècle sa population a presque triplé. De nouveaux quartiers sont sortis de terre ou se sont étendus comme encore récemment le quartier des Romains avec la ZAC du Rinderacker qui accueillera, à son terme, près de 1000 nouveaux habitants.

Dans ce contexte, les choix que nous avons fait dès 2008 à travers le nouveau PLU ont été clairs : pour protéger les collines et les forêts de l'étalement urbain, pour maintenir un cadre de vie agréable entre les habitations afin d'éviter une sur-densification de la ville, il convenait avant tout de maîtriser l'urbanisation.

Ce fut le sens des mesures adoptées : absence de nouvelle zone ouverte à l'habitat, interdiction de construction sur limite séparative sans autorisation des voisins et limitation de la hauteur des immeubles.

Si cette politique porte aujourd'hui ses fruits en consolidant la qualité de vie, elle comporte toutefois certains effets pervers qui ont incité le Conseil municipal à rouvrir le débat afin de pouvoir, le cas échéant compléter les mesures adoptées.

En effet, n'échappant pas au théorème voulant que ce qui est rare est généralement cher, la maîtrise de l'urbanisation a engendré une élévation du prix du foncier. Celle-ci rend de facto plus difficile le logement des ménages les plus jeunes et les plus modestes.

En outre, la forte croissance de la valeur des maisons disposant de grands jardins incite désormais les promoteurs immobiliers, les seuls souvent à pouvoir suivre financièrement les enchères, à s'en porter acquéreurs pour démolir ensuite les maisons et y bâtir des immeubles. Or ces immeubles ne s'inscrivent pas toujours harmonieusement dans les quartiers pavillonnaires et ne comportent pas systématiquement des appartements à loyers accessibles pour les jeunes générations et les retraités.

C'est pourquoi, dans le cadre du Programme Local de l'Habitat, le Conseil municipal s'est engagé dans une nouvelle modification du Plan Local d'Urbanisme qui, sans revenir sur les principes de maîtrise de l'urbanisation déjà adoptés, pourrait imposer que tout nouvel immeuble comporte obligatoirement quelques appartements réservés aux revenus modestes.

Si le débat n'est pas tranché, la volonté est là : celle de préserver la qualité de notre habitat et une certaine mixité sociale qui garantisse que Rixheim restera bien une ville pour tous.

Toutefois, assurer un cadre de vie agréable ne suffira pas pour conserver le caractère attractif de Rixheim pour toutes les générations si nous ne disposons pas des infrastructures et des services adaptés à leurs attentes.

En effet, comment imaginer le maintien de la cohésion de notre société, si une partie de la population, notamment la plus fragile, reste en marge de la Cité ?

Vous le savez, l'adaptation des infrastructures à la taille de la population constitue la pierre angulaire du projet de notre équipe « Rixheim Vivre ensemble ».

Convaincus que l'avenir de notre Nation s'écrit davantage sur le tableau noir des écoles que dans certains sommets internationaux, nous avons souhaité mettre un accent tout particulier sur les infrastructures d'accueil de la jeunesse.

C'est dans ce cadre que nous avons inauguré l'année dernière l'extension de l'école maternelle et élémentaire des Romains où 4 classes ont été ouvertes et, car il faut désormais le préciser, pourvues d'enseignants, ce qui n'était pas le moindre défis dans un contexte général de suppressions de postes dans l'Education nationale.

C'est dans ce cadre aussi que, grâce à Mulhouse Alsace Agglomération, qui gère cette compétence, il a été possible, de résorber les très importantes listes d'attente pour la cantine du midi et l'accueil du soir générées par la construction de cette fameuse ZAC du Rinderacker. Un grand merci à la vice-présidente Josiane Mehlen et aux services de M2A qui ont réussi à ouvrir durant l'été 2011 près de 80 nouvelles places de périscolaire.

C'est dans ce cadre enfin que sont lancés deux projets de constructions majeures en matière de crèche et de périscolaire, grâce à la Communauté d'Agglomération de Mulhouse Alsace qui en assure le financement et au Syndicat de Communes de l'Île Napoléon qui en assure la maîtrise d'ouvrage et dont je voudrais saluer et remercier ici les présidents et élus.

Le premier projet prend forme à Entremont au sein de la reconstruction du Centre Polyvalent et devrait permettre si les cioux sont cléments l'inauguration d'ici à l'automne 2012 d'une nouvelle crèche de 40 places et d'un nouveau périscolaire de 150 places situés dans le même bâtiment que celui qui abritera les salles associatives de l'ACPE. Très attendu, cet équipement d'un montant de plus de 8 millions d'euros, permettra non seulement aux enfants des écoles de déjeuner dans leur quartier au lieu d'être transbahuté chaque jour en bus vers la cantine du Trèfle, mais apportera aussi une nouvelle dynamique de service public et de renouvellement urbain à l'ensemble du Parc d'Entremont.

Le second projet d'un montant de 4 millions d'euros, situé rue de la Forêt Noire à l'Ile Napoléon, consistera en la construction d'une nouvelle crèche de 35 places destinée à remplacer celle du Tournicoti et d'un nouveau périscolaire de 75 places destiné à remplacer les locaux préfabriqués et vétustes situés dans la cour de l'école élémentaire du quartier. Après avoir sélectionné par concours un cabinet d'architecte en 2011, le même que pour le projet d'Entremont, nous pourrons fin 2012 donner le premier coup de pioche de ce qui sera également, un projet d'équilibre urbain et de service public majeur pour le quartier d'Ile Napoléon.

Vous l'aurez compris ces deux projets répondent aux nombreuses listes d'attente en matière de petite enfance mais aussi à la dynamique de la demande en périscolaire qui témoigne aussi de l'importance des jeunes foyers dans la population rixheimoise.

Mais au-delà, ces projets s'inscrivent surtout dans une politique globale souhaitée par la Ville, en partenariat avec le centre social et culturel de la Passerelle et M2A, qui cherche à offrir à chaque enfant, y compris au tout petit, une égalité des chances d'intégration, d'éducation et d'éveil culturel.

« Un Homme éclairé est un Homme libre » disait Voltaire. Comment ne pas admettre alors qu'une part importante de l'avenir de l'enfant se joue dès son plus jeune âge ? Comment ne pas reconnaître aussi que l'accès à la culture, aux arts, à l'apprentissage de la langue sont des éléments essentiels qui doivent accompagner l'accueil de l'enfant dans nos crèches et nos périscolaires ?

Nous ne construisons pas seulement des bâtiments, nous bâtissons aussi une politique d'intégration et d'éducation pour nos enfants.

C'est également dans cet esprit que s'installera d'ailleurs sur le même terrain de la rue de la Forêt Noire, une autre grande infrastructure : le futur complexe sportif de Rixheim dont le premier coup de pioche devrait être donné en mars 2012.

Rendu indispensable du fait de la demande de créneaux toujours plus forte de nos clubs, cet équipement d'un montant de 7,5 millions d'euros sera cofinancé par la Ville, le Conseil Général du Haut-Rhin et l'Etat. Après un an et demi de travaux, il devrait accueillir fin 2013 les sportifs rixheimois de tous les quartiers avec une grande salle de compétition, une deuxième salle d'entraînement et un dojo de 3 tatamis et offrir ainsi une nouvelle dynamique aux associations de handball, volley, basket et d'arts martiaux dont on connaît le rôle essentiel dans la bonne intégration des jeunes et des moins jeunes à notre société.

Ce complexe viendra aussi compléter les autres équipements sportifs, notamment le stade de football dont les travaux d'agrandissement des vestiaires devraient également débiter en 2012.

C'est enfin dans ce même esprit d'une ville pour toutes les générations que se poursuivra toujours en 2012 le chantier du nouvel EHPAD à travers l'agrandissement de l'hôpital Saint Sébastien et la construction d'une unité spécialisée dans l'accueil des malades d'Alzheimer. Ce projet, tout aussi essentiel dans le contexte de vieillissement de la population, s'élève à près de 13 millions d'euros financés par le Conseil Général, l'Etat, l'assurance maladie et l'établissement public lui-même. Là aussi, si rien ne retarde les travaux, les résidents pourront prendre possession du nouvel équipement dès 2013. Bien sûr, ce nouvel EHPAD ne suffira probablement pas à répondre à toutes les demandes tant le besoin d'accueil et de soins aux plus grands âges de la vie iront en s'accroissant ces prochaines années. Mais il constituera un outil stratégique de la politique sanitaire communale aux côtés des SSIAD qui devront développer davantage les capacités d'hospitalisation à domicile et bien sûr des médecins, notamment généralistes. Face au nombre de départs en retraites de ces derniers dans les prochaines années, la ville veillera au maintien d'une offre de soins équilibrée en favorisant l'installation de jeunes médecins, soit par reprise des cabinets existants soit en lançant le projet d'une maison médicale si celle-ci s'avérait nécessaire.

Voici donc énumérés les grands chantiers d'infrastructures qui animeront Rixheim en 2012 et permettront de bâtir cette ville pour toutes les générations.

Nous n'oublierons pas, bien sûr, de poursuivre notre programme pluriannuel de rénovation de la voirie, puisqu'il faut bien des routes pour relier les Hommes entre eux. 2012 devrait marquer, avec l'achèvement de la rue Wilson, la fin des chantiers sur les grands axes de circulation, la question de la rue de Mulhouse ayant été renvoyée à 2014 du fait de la nécessité d'acquérir les terrains indispensables à la réalisation d'une piste cyclable reliant Rixheim à Riedisheim vers Sainte Ursule. Nous nous concentrerons donc cette année sur les routes intermédiaires avec la rénovation de la rue des Marguerites et du parking arrière de l'école maternelle d'Entremont ainsi que la rénovation de la rue Zumstein et de la place centrale d'Ile Napoléon qui devrait offrir un nouveau cœur à ce quartier, faisant notamment la liaison vers les nouveaux équipements périscolaires, de petite enfance et sportifs de la rue de la Forêt Noire. Enfin, la fin du chantier de l'ACPE à Entremont devrait nous permettre, au cours de l'été, de reprendre les enrobés très dégradés de la rue Albert Schweitzer.

Les pistes cyclables ne seront pas oubliées.

Elles seront automatiquement intégrées aux rues qui seront rénovées : rue Wilson, rue des Marguerites, rue Zumstein. Elles seront créées aussi pour relier les quartiers entre eux, ce sera le cas en 2012 pour descendre d'Entremont vers le Centre ville. Rixheim sera ainsi dotée à l'horizon 2014 d'un réseau complet de près de 40 kilomètres de pistes cyclables favorisant les modes de déplacement doux qui s'imposeront inéluctablement, dans un contexte de renchérissement des énergies, pour les trajets de proximité.

Comme vous le constatez la mutation de Rixheim se poursuit. La ville se dote de nouveaux organes fonctionnels, elle rénove ses artères et crée les veines qui irriguent la dynamique urbaine et relient les quartiers entre eux. Mais tous ces beaux projets ne suffisent à eux seuls à animer le corps de la ville, à lui donner une âme.

Ceux qui font souffler l'esprit, ceux qui créent l'énergie, ceux qui font bouger la ville au quotidien ce sont les citoyens.

Ce sont eux qui chaque jour font vivre nos services publics, nos conseils de quartier, notre conseil municipal des jeunes, notre conseil des Aînés, notre centre social et culturel, nos bénévoles de la bibliothèque, notre corps des sapeurs-pompiers, nos bénévoles de la réserve communale de sécurité civile ou nos secouristes, nos anciens combattants, nos activités jeunesse « CINER'J » ou notre Maison de vie pour les seniors, nos commerçants, nos bénévoles qui animent les fêtes de quartier et surtout nos associations sportives, culturelles, humanitaires ou de loisir qui constituent le véritable cœur de ce dynamisme local. Un cœur généreux, au service des autres, qui fait souvent, à travers le bénévolat, le don de ce que l'on a de plus précieux ici bas : le temps.

Je veux croire, ici encore, que le travail d'intégration réalisé au quotidien par les acteurs de la Cité, permettra aussi une meilleure acceptation et un plus grand respect des règles du vivre ensemble.

D'ailleurs les chiffres parlent d'eux-mêmes. Grâce aux actions conjuguées des acteurs sociaux, de l'éducation nationale mais aussi de la police municipale, de la gendarmerie et des services de justice, les faits de délinquance ont baissé sur Rixheim de 50 % au cours des 2 dernières années.

Et si la répression est souvent inéluctable pour les faits les plus graves, la priorité est clairement donnée à la réparation afin que la pédagogie de la sanction ait tout son sens. C'est le cas notamment en matière de tags où les jeunes appréhendés en flagrant délit par la police de proximité ou repérés par la vidéo-protection sont systématiquement condamnés à repeindre les murs salis. Nous veillerons d'ailleurs en 2012 à porter une attention toute particulière à la qualité de l'espace urbain, parfois à travers des chantiers de jeunesse, afin de rendre la ville encore plus belle et conviviale pour ses habitants.

De la même manière nous œuvrerons afin que la protection de l'environnement soit bien l'affaire de tous. La ville doit bien entendu montrer l'exemple, ouvrir le chemin. C'est ce que nous avons fait avec le chauffage urbain des bâtiments publics par biomasse qui s'étendra en 2012 à l'Hôpital Saint Sébastien et à la résidence de personnes âgées des Glycines. C'est ce que nous avons fait en réduisant l'usage des pesticides, déjà salué par le label « ville nature », et qui devrait nous permettre d'atteindre en 2012 l'objectif recherché du ZERO phytosanitaire. C'est ce que nous souhaitons faire aussi à travers la démarche Agenda 21 :

en associant tous les citoyens au tri des déchets, à la réduction des gaz à effet de serre et des énergies fossiles, au développement du photovoltaïque, à la protection de la biodiversité. Nous veillerons aussi à supprimer dans tous les services publics, crèches, écoles, périscolaires, l'usage des produits de nettoyage non écologiques ainsi que l'usage des produits comprenant des substances nocives de type phtalates, bisphénol ou aspartame, conscients que le plus beau cadeau que nous pourrons faire à nos enfants sera de leur léguer en héritage une planète qui restera saine et viable.

Ici comme ailleurs, nous prouverons qu'aucun résultat ne peut être obtenu seul et, qu'encore une fois, notre force sera tirée de notre capacité à fédérer les énergies, à transmettre des messages, à créer l'adhésion.

Mais c'est à l'échelle du développement de nos territoires que cette même capacité à rassembler nos partenaires pour surmonter les obstacles et faire gagner nos projets se révélera encore plus déterminante.

L'enjeu est de taille.

Longtemps protégée des aléas de la conjoncture nationale par sa place privilégiée au cœur géographique, politique et culturel de l'Europe, l'Alsace subit depuis quelques années un choc économique qui a ramené son taux de chômage à des niveaux hélas très proches du taux national.

Le phénomène de mondialisation et l'élargissement de l'Union européenne, qui en a déplacé le centre de gravité à l'Est, remettent en question les atouts alsaciens.

Notre région se retrouve ainsi, de manière peut-être plus soudaine que d'autres régions, confrontée à la vaste concurrence que se livrent les territoires en Europe et plus généralement dans le monde développé.

L'enjeu de cette compétition est simple. Les territoires qui sauront mobiliser les meilleurs atouts en infrastructures de transport, centres de formation et de recherche, capacités d'innovation, accès au crédit, foncier économique, cadre de vie..., attireront davantage d'entreprises que les autres et créeront ainsi davantage de richesses.

Ces richesses généreront à leur tour les revenus et les impôts qui permettront d'offrir aux citoyens des services de qualité : transports publics, crèches, périscolaires, maisons de retraites, centres sportifs ou culturels...

A l'inverse, les territoires qui perdront en attractivité verront leurs entreprises et leurs jeunes s'en aller, leurs revenus et leur richesse fiscale baisser, et ne pourront plus financer les services à la population, s'installant ainsi dans un long mais inéluctable déclin.

Nous devons en être conscients, ce n'est pas parce que l'Alsace fut particulièrement prospère dans la seconde moitié du XXème siècle, que cette prospérité lui est pour autant acquise au XXIème siècle.

Les chiffres parlent d'ailleurs d'eux-mêmes. Longtemps l'Alsace figurait dans le trio de tête des régions françaises en termes de création de richesse par habitant. Nous fleurons aujourd'hui avec le 7ème rang, loin derrière l'Île de France, Rhône Alpes et Paca mais doublée aussi selon les années par la Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées et l'Aquitaine.

Pour enrayer ce déclin un sursaut est nécessaire.

Pour assurer de nouvelles décennies de prospérité, l'Alsace devra mobiliser de nouveaux atouts, trouver chez ses habitants une énergie nouvelle, une volonté de gagner et s'inventer un nouveau modèle de développement reposant davantage sur un vaste réseau de PME-PMI fortement innovantes que sur de grandes industries.

La mission n'est pas impossible. Nos voisins du pays de Bade et des cantons bâlois en sont la preuve, eux qui connaissent, à 15 kilomètres d'ici, des taux de chômage inférieurs à 4 % et des produits intérieurs bruts parmi les plus élevés d'Europe.

Mais relever ce défi implique cependant d'afficher clairement une ambition et d'accepter de s'en donner les moyens.

L'ambition doit être simple : elle consiste d'ici à 2020 à ancrer notre territoire au cœur de la région métropolitaine du Rhin supérieur et à la hisser ainsi parmi les premières régions d'Europe en termes de compétitivité et de qualité de vie.

Quant aux moyens, ils devront se déployer au sein d'une véritable stratégie de renforcement de la compétitivité et de l'attractivité du territoire.

C'est ce qu'a entrepris Mulhouse Alsace Agglomération en 2011 en formalisant, dans le cadre du projet communautaire, sa stratégie territoriale.

Celle-ci définit, parmi d'autres, 8 grands projets qui feront levier sur le développement de notre région d'ici à l'horizon 2020.

Ces grands projets quels sont-ils ?

Il s'agit de bâtir un quartier d'affaires capable d'accueillir un centre de conférence et de nouvelles entreprises autour de la Gare de Mulhouse. Ce projet permettra notamment de bénéficier de l'effet « nœud ferroviaire » créé par l'arrivée du TGV Rhin-Rhône et de l'amplifier à terme par la connexion au réseau ICE vers Munich et Frankfurt ainsi qu'au réseau des Pendolino suisses et italiens qui pourrait prolonger ses lignes de Milan vers Bâle jusqu'à Mulhouse.

Il s'agit de la connexion ferroviaire de l'Euroairport qui viendra relier directement le centre de notre agglomération à ce magnifique aéroport, qui a dépassé l'an dernier la barre des 5 millions de passagers et ouvre notre territoire sur 100 destinations en Europe et dans le monde.

Il s'agit de Rheinport, ce projet porté par la Chambre de Commerce et d'Industrie qui vise à bâtir aux portes de notre agglomération, le 2^{ème} port fluvial d'Europe en procédant, un peu sur le modèle de réussite de l'Euroairport, à la fusion des ports de Bâle, Weil-am-Rhein et Mulhouse-Rhin.

Il s'agit de l'alliance des Universités, d'abord en rapprochant celle de Haute Alsace et celle de Strasbourg, mais aussi en accentuant les coopérations avec celles de Bâle, Karlsruhe et Freiburg, afin de donner à nos jeunes les meilleures chances pour affronter les incroyables défis de mobilité professionnelle auxquels ils seront confrontés dans le monde à venir.

Il s'agit aussi de développer des Centres d'Excellences capables d'offrir une nouvelle dynamique de réseaux aux pôles d'innovation existants : les textiles intelligents, le véhicule du futur, la photonique, les TIC, mais aussi de rassembler les entreprises autour de secteurs nouveaux en développement dans l'agglomération comme l'aéronautique, les nanotechnologies, les neurosciences, les biomatériaux et les énergies renouvelables.

Il s'agit également de développer autour de la Maison de l'innovation et de l'Entreprise des espaces de rencontres entre chercheurs et entrepreneurs pour favoriser le transfert et la diffusion de technologies nouvelles.

Il s'agit, de même, d'établir une gestion globale des besoins en compétences des entreprises et de l'offre de formation professionnelle à l'échelle de la zone trinationale tant il n'est pas normal que 26 000 postes ne trouvent pas preneurs dans le pays de Bade alors qu'à quelques kilomètres, chez nous, le taux de chômage dépasse les 10 %.

Il s'agit enfin de reprendre notre bâton de pèlerin pour favoriser l'implantation d'entreprises étrangères sur notre territoire. L'annonce en 2011 de l'installation, sur le ban de Rixheim d'ailleurs, de la co-entreprise internationale BMW-Peugeot Electrification, qui fabriquera à partir de 2014 avec 250 salariés, des moteurs hybrides mi-essence, mi-électricité, prouve que la mission n'est pas impossible.

Vous le voyez le chantier est immense.

Et les défis à relever sont titanesques.

Or pour réussir à bâtir une véritable dynamique dans la région du Rhin Supérieure, il faudra forcément disposer de leviers en matière de coopération transfrontalière ou en matière réglementaire que M2A seule ne possède pas.

C'est pourquoi j'avais appelé de mes vœux l'an dernier, à la même date, la réalisation du Conseil d'Alsace proposé par Philippe Richert. Je croyais et crois toujours sincèrement que sa position de ministre des collectivités territoriales est une chance unique pour notre Région de bâtir un modèle nouveau de collectivité.

Plus décentralisée, bénéficiant de nouveaux transferts de compétences, notamment en matière de coopération transfrontalière, notamment en matière réglementaire sur le droit du travail pour venir compléter le droit local alsacien et restaurer la compétitivité de nos entreprises par rapport à l'Allemagne et la Suisse, ce Conseil d'Alsace unique peut apporter aux territoires les outils dont ils ont besoin pour mener à bien leurs projets.

Je me réjouis donc particulièrement de l'accord intervenu entre les présidents Richert, Buttner et Kennel, scellé par les assemblées concernées le 1^{er} décembre dernier. Je m'engagerai, évidemment, comme je l'ai fait jusqu'à présent, pour que ce projet franchisse les derniers obstacles et rencontre l'adhésion populaire lorsqu'il sera soumis à l'automne au référendum des Alsaciens.

Bien sûr, les craintes liées à la recomposition des territoires sont légitimes.

Elles sont le miroir des attentes des citoyens face aux collectivités publiques qui expriment une formidable envie de liberté en même temps qu'un extraordinaire besoin de protection.

Pour y répondre, il faudra démontrer, comme nous l'avons fait lors de la constitution de M2A il y a deux ans, que l'Unité n'empêche pas la Proximité.

Que le rassemblement des forces et des moyens ne signifie pas forcément la concentration et la centralisation des pouvoirs.

La réponse à cette équation est d'autant plus importante que l'évolution des territoires est, vous le savez, la condition indispensable au maintien de notre rang dans ce monde qui change.

Face à la montée en puissance de la Chine, de l'Inde, demain du Brésil ou du Mexique, face à l'accélération du progrès technique, face à la vitesse des nouveaux moyens de communication, seuls ceux qui sauront s'allier, s'organiser, se déployer pour devenir réactif, flexible et pragmatique tireront leur épingle du jeu.

Ceci est vrai pour nos agglomérations, pour notre région, notre Nation et bien sûr, peut-être plus que jamais, pour l'Europe.

La crise des bourses, des dettes souveraines et maintenant de l'euro le démontre hélas chaque jour.

Comment croire, alors qu'une large part de la crise actuelle est due à l'absence de régulation européenne et internationale, que notre pays pourrait s'en sortir en se repliant sur lui derrière les murailles d'un protectionnisme illusoire ?

Comment croire que le retour forcé à l'équilibre des finances publiques par le biais de baisses brutales dans de nombreux pays des budgets de la santé, de l'Education, des retraites, voire parfois par des baisses importantes de salaires, apportera une réponse durable à la crise ?

Comment y croire alors que ces mesures ne provoqueront hélas qu'une réaction politique des populations concernées dont il y a tout à craindre qu'elles ne se jettent alors dans les bras de populistes de gauche comme de droite avec le risque d'un chaos que l'Europe n'a que trop connu au siècle dernier.

Comment ne pas voir que les réponses ne résident pas seulement dans l'objectif louable d'une gestion rigoureuse de nos budgets mais aussi et avant tout dans une meilleure Gouvernance de l'Europe.

Une Europe plus démocratique, plus fédérale, peut-être recentrée sur un noyau dur, mais capable d'apporter de vraies réponses aux problématiques que vivent nos concitoyens et nos entreprises.

Une Europe de la Santé, de l'Education, de l'Energie et de l'Environnement.

Une Europe de la Justice et de l'Equité.

Une Europe capable d'assurer sa défense et de faire entendre sa voie sur la scène internationale.

Une Europe capable de réguler, avec ses partenaires américains et asiatiques, les marchés de capitaux pour faire en sorte que l'argent soit davantage investi dans l'économie réelle et un peu moins dans l'économie virtuelle.

Quel chemin faudra-t-il parcourir, ici aussi, avant d'aboutir à cette nécessaire évolution des territoires et de leur mode de Gouvernance ?

Y arriverons-nous ? Et surtout y arriverons-nous à temps pour préserver la compétitivité de nos économies dont dépendent nos niveaux de vie et nos systèmes de protection sociale ?

C'est la tâche à laquelle, chacun à notre niveau, avec nos responsabilités d'élus ou de citoyens, nous devons nous atteler en 2012.

A nous maintenant, dans nos communes, nos régions, nos Nations, de démontrer que nous avons en nous les ressources et l'intelligence pour faire les bons choix.

A nous maintenant de fédérer les énergies, de dépasser les clivages, de faire évoluer nos schémas de pensée, d'écrire l'histoire du monde que nous voulons transmettre à nos enfants.

A nous maintenant de démontrer que nous souhaitons faire triompher la voie de la volonté et de l'espérance sur celle de la résignation.

Voilà, Mesdames et Messieurs, le message que je souhaitais vous adresser en ces temps difficiles où tout, le pire comme le meilleur, semble encore possible.

L'Histoire de 2012 ne sera dictée par aucune prophétie, elle sera celle que nous écrirons ensemble.

C'est pourquoi, à l'aube de cette année, je voudrais, au nom du Conseil municipal, au nom de notre administration communale, au nom de mon épouse Livia et bien sûr en mon nom, vous souhaiter, à vous et à vos proches mes vœux les plus sincères et les plus chaleureux ; des vœux de santé et de bonheur ; des vœux de réussite et de succès ; des vœux de solidarité et de fraternité et surtout des vœux de courage et d'énergie !

Je vous remercie.